

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 9

Artikel: Opinions anglaises sur les hôtels en général et les chemins de fer de montagne suisse
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ersteinst
Samstag

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—

Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spalte
Petitzeile oder
deren Raum. — Bei
Wiederholungen
entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 10 Cts.
netto per Petitzeile
oder deren
Raum.

Paraissant
le Samedi

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Etranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—

Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la pe-
tite-ligne ou son
espace. — Rabais en
cas de répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent 10 Cts. net
par petite-ligne ou
son espace.



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang | 7^{me} Année

Organe et Propriété de la
Société suisse des Hoteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

Office fédéral
du mouvement et de l'industrie des étrangers.

(Correspondance).

La Société pour le développement de la ville de Berne a décidé à l'unanimité, dans sa séance du 18 février, d'insérer dans son programme pour 1898 des démarches à faire dans le but d'instituer un Office fédéral du mouvement et de l'industrie des étrangers, et de soumettre une proposition dans ce sens à l'Union des sociétés de développement suisses et à la Société suisse des hôteliers.

Le président de la Société des maîtres d'hôtels de Berne, qui assistait à cette séance, a vivement appuyé cette proposition, présentée au nom de ses collègues par un membre de la Société pour le développement de Berne, M. Rooschütz, négociant. Il a exprimé la conviction que le Comité directeur de la Société suisse des hôteliers s'occupera très activement de l'affaire, et qu'elle lui aura été communiquée par la Société pour le développement de Berne et que, certainement, à son avis, la Société suisse des hôteliers, dans sa prochaine assemblée générale, introduira cet objet dans son programme avec la même unanimité que la Société pour le développement de Berne. La proposition de MM. Rooschütz et Joss a été également appuyée par M. Versin, directeur général de la Banque populaire suisse.

Je me contente pour aujourd'hui de cette brève communication sur cette décision, d'une haute importance pour le mouvement des voyageurs en Suisse; je me réserve d'aborder les détails dans un prochain numéro et de faire connaître aux membres de votre société le programme d'activité de cet office central qui, dans le projet de l'auteur, doit s'occuper uniquement de l'ensemble des questions qui ont trait à la circulation et au mouvement des étrangers en Suisse.

Remarque de la Rédaction. Nous ne nous faisons pas, pour le moment, une idée très exacte du but et de la portée de cet Office central; cependant nous sommes, en tout état de cause, absolument sympathiques à la proposition et nous nous déclarons prêts à soutenir le projet de toutes nos forces, dans notre organe et dans nos milieux sociaux. Nous croyons aussi pouvoir exprimer la conviction que les membres de notre société accueilleront avec faveur et appuieront le projet. A ce point de vue le programme qu'il s'agit de dresser sera conduisant.

Nous voudrions ici formuler le désir que les mots *Industrie des étrangers* fussent remplacés par une expression moins choquante. Cela sera d'autant plus facile qu'il s'agit, comme on l'a dit expressément plus haut, des questions se rapportant à la circulation et au mouvement des étrangers. On donnerait complète satisfaction à notre vœu en disant tout simplement: "Office fédéral du mouvement des étrangers."

FAUSSE ADRESSE.

Le Comité central de l'Union vélocipédique suisse s'est certainement trompé en nous adressant, il y a quinze jours, une lettre dont voici la teneur:

"A la Rédaction de l'Hôtel-Revue,

Monsieur le rédacteur,
Vous savez peut-être, que l'Assemblée des délégués de l'Union vélocipédique suisse a chargé sa nouvelle Direction centrale de trouver dans chacune des villes et localités importantes de la Suisse ou plusieurs hôtels qui accordent aux membres de l'Union, sur la production de leur carte, une diminution de prix pour la chambre et les principaux repas. Ces hôtels seraient spécialement recomman-

dés dans notre Livre d'excursions et recevraient, pour le suspendre, contre remboursement des frais, un coupon destiné à les désigner spécialement à nos membres. Nous publierions dans notre Livre d'excursions les prix de la chambre, du déjeuner, du dîner et, si possible, du souper; les hôtels intéressés devraient mettre à notre disposition un abri sûr pour nos machines.

Cette organisation a depuis longtemps démontré, dans d'autres pays ses avantages (?) pour les deux parties (?), et nous regrettons seulement qu'elle n'ait pas été mise en œuvre plus tôt. Nous vous prions de bien vouloir attirer l'attention des hôteliers de la Suisse toute entière dans la partie rédactionnelle de votre journal et de leur soumettre les lignes qui précèdent. Désirant étendre cette institution à la Suisse française et au Tessin, nous vous prions de nous faire savoir s'il existe une liste d'hôtels de ces contrées, ou s'il suffirait, pour réussir, d'une annonce en deux langues, insérée dans votre journal."

Nous avons aussitôt adressé à cette lettre et courte réponse, dans la pensée que la question serait ainsi réglée, sans passer dans le domaine de la publicité. Toutefois, le Comité central de l'Union vélocipédique suisse a jugé bon de publier les deux lettres dans son organe *Der Schweizerische Velosport*, apparemment pour prouver à ses membres combien il veille aux intérêts de l'association. Nous ne lui faisons aucun reproche, mais cela nous engage à saisir nos lecteurs de cette affaire.

Notre réponse était conçue en ces termes:

"Au Comité central de l'Union vélocipédique suisse.

Messieurs,
Nous sommes en possession de votre honoreur du 1^{er} courant et nous nous regrettons de vous faire savoir qu'il ne nous est pas possible de donner suite à votre proposition de nous charger du rôle d'intermédiaire entre votre association et les maîtres d'hôtels pour obtenir une réduction de prix en faveur de vos membres.

Pourtant du principe qu'il n'est pas correct, en présence de deux hôtes qui habitent des chambres de même prix, prennent les mêmes repas et jouissent des mêmes avantages, de demander à l'un moins qu'à l'autre, parce qu'il est membre d'une société, tandis que le second ne l'est pas; partant, disons-nous, de ce principe, nous avons depuis longtemps lutté avec énergie contre tout ce qui tendait à baisser encore les prix, déjà fort diminués, des hôtels et pensions. Ce qui, à nos yeux, rend votre proposition encore moins acceptable, est le fait que dans la réalité les Suisses jouissent actuellement de prix de faveur dans tous nos hôtels et pensions.

Vous voyez donc que vous auriez en nous un mauvais défenseur de vos intérêts, en ce qui concerne les hôtels. Il vous reste une autre voie, celle de vous adresser directement aux hôteliers. Dans ce cas, nous devons vous faire observer que votre demande n'est pas précisément modeste. En effet, d'une part vous réclamez aux maîtres d'hôtels des abris sûrs pour vos machines, lesquels, s'ils n'existent pas, devraient être immédiatement construits, non sans frais, de l'autre, vous sollicitez une réduction de prix. Nous avons quelque peine à concilier ces deux points.

Quant à ce qui concerne une insertion particulière dans notre journal, nous croyons devoir la refuser absolument. Agrérez, etc."

La rédaction du *Velosport*, en reproduisant cette réponse, exprime sa surprise de ce que le Comité central rencontre aussi peu d'empressement de la part de gens dont on pouvait attendre avec raison la plus grande bonne volonté. On pourrait croire, d'après ces mots, que les hôtels suisses sont à ce point remplis de clients que, ceux-ci doivent être heureux d'être reçus pour leur argent.

Nous voulons simplement confirmer ce que nous avons dit dans notre lettre. Si le Comité central de l'Union avait réfléchi que les intérêts dont nous sommes les représentants sont diamétralement opposés aux siens, il aurait évité cette démarche et se serait ainsi épargné une désillusion.

Aux arguments que nous avons invoqués, nous voulons ajouter la question de savoir si, au lieu de diminuer les prix, il ne conviendrait pas plutôt de les élever.

En effet, l'hôtelier doit d'abord assumer l'entière responsabilité des machines; ensuite, va-t-il de soi que les vélocipédistes, portant

généralement leurs costumes de cycliste, soient les bienvenus à la table d'hôte de chaque hôtel? Si, cependant, on pense qu'ils doivent être servis à part, la demande de réduction de prix ne rentre pas dans les réclamations que l'on peut qualifier de modestes.

OPINIONS ANGLAISES

sur les

Hôtels en général

et les

Chemins de fer de montagne suisses.

Une revue anglaise, "The Queen", qui compte de nombreux lecteurs et qui professe des sentiments aimables pour la Suisse, en tant que pays de touristes, contient deux articles remarquables dont nous donnons ici une traduction libre:

"J'ai sous les yeux les appréciations de divers journaux et des communications particulières sur les critiques que j'ai publiées relativement à la conduite des voyageurs anglais à l'étranger. Les cas que j'ai cités et qui visaient le refus de payer des notes d'hôtels, le départ de voyageurs qui ne laissaient pas une adresse suffisante ou certains, procédés désagréables vis-à-vis des hôteliers, sont rares, du moins je l'espère. Cependant, ils arrivent et, si je le voulais, j'en pourrais invoquer bien d'autres que je connais personnellement.

L'honorabilité de la plupart des propriétaires d'hôtels est si notoire pour tous les voyageurs expérimentés, qu'on pourrait souhaiter la même vertu de la part des clients. Le temps n'est plus où les hôteliers établissaient les notes à leur guise et refusaient de fournir la liste de leurs prix. Aujourd'hui, les bons hôtels affichent les prix avec tous les détails dans leurs chambres. Si vous ne pouvez pas les payer, quittez la maison au premier jour et cherchez un hôtel plus modeste et moins cher. Pensez-vous que l'hôtelier s'en fâchera? Bien au contraire; allez vers lui, dites-lui que vous craignez de ne pouvoir payer ses prix, demandez-lui de vous indiquer un hôtel moins cher, il le fera avec plaisir. Il est toujours en relations avec des maisons auxquelles il adresse des clients qui trouvent ses prix trop élevés. C'est une sottise de persister à demeurer dans un hôtel trop cher pour ses ressources durant des semaines et des mois, comme cela fut le cas, à ma connaissance, pour une dame anglaise qui disait vivre de ses rentes dans son château et qui finit par déclarer à l'hôtelier qu'elle n'avait pas un sou pour régler son compte; elle dut demander à l'hôtelier l'argent nécessaire pour son retour. A une perte de cette nature, l'hôtelier préférera celle qui résulte d'un départ immédiat.

Les cas comme celui de cet hôtelier d'Italie dans la maison duquel survint un décès et qui se conduisit à cette occasion d'une façon absolument honteuse, sont extrêmement rares. Les sociétés d'hôteliers sont si sévères qu'elles interviennent immédiatement, lorsqu'on leur signale des cas de cette nature. J'ai traité déjà d'une façon détaillée, dans "The Queen", avec la collaboration d'un juriste, la question des indemnités dues aux maîtres d'hôtels en cas de décès. Ces demandes d'indemnités sont très modiques en Suisse comme en France, en Belgique, en Allemagne, en Hollande, en Suède, en Norvège et dans d'autres pays; il en est de même en Italie pour les hôtels tenus par des Suisses, des Allemands ou des Anglais, c'est-à-dire dans la plupart des meilleurs hôtels italiens.

Si le cas susmentionné avait été publié avec le nom de l'hôtel, on aurait rendu un vrai ser-

vice au monde des voyageurs; mais je suis persuadé qu'il est isolé et qu'il ne peut s'être produit dans ce qu'on appelle un hôtel de premier ordre. Toute chose a deux faces et, en l'espèce, la garde-malade et le médecin devaient être stigmatisés aussi bien que le maître d'hôtel.

Je connais un ou deux cas de notes surfaîtes par l'hôtelier, mais celui-ci péchait plus par ignorance que par préméditation. Les hôteliers sans expérience, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas de la partie ou qui exploitent un hôtel pour leur plaisir, sont surtout enclins à ces exagérations; c'est de ceux-là aussi que j'ai eu à souffrir. Celui qui, suivant mon exemple, descendrait seulement dans les hôtels les meilleurs ou les plus renommés, aurait rarement ou jamais à se plaindre.

En regard de ces faits, étant données l'attention et la prudence qu'il faut apporter même dans les petites choses, le moins que nous puissions faire est de témoigner aux maîtres d'hôtel l'estime, la considération et la politesse auxquelles ils ont plein droit de par leur situation.

* * *

La saison d'hiver est consacrée en Suisse à percer de nouveaux tunnels, à poser de nouvelles lignes sur les pentes et à gâter ainsi les beautés naturelles, que des générations de touristes sont venues admirer. Les Suisses qui dirigent ces entreprises croient à tort qu'ils feront fureur en Angleterre, le pays des chemins de fer, et ils envoient à la presse anglaise article sur article pour signaler le développement et l'augmentation des chemins de fer de montagne, y compris celui de la Jungfrau. La ligne du Gornergrat a déjà fait ses preuves. Une autre ligne à crémaillère, moins justifiée que celles du Gornergrat et de la Jungfrau, est celle de Stans à Engelberg.

Je demandai l'an dernier à un hôtelier suisse intéressé dans les hôtels d'Engelberg, ce qu'il pense, ainsi que ses collègues, de ce chemin de fer. "Nous y sommes tous opposés" me répondit-il, "mais on nous y a obligés. Les autorités cantonales croient faire la richesse du pays et méconnaissent tous les autres intérêts. Nous aurions désiré conserver Engelberg comme une station d'étrangers choisis. Comme Zermatt, elle sera dorénavant ouverte à la grande circulation: la masse des voyageurs envahira Engelberg par troupes durant la belle saison et demandera des prix bas; or nous ne désirons pas ces clients-là. Les ingénieurs suisses sont toujours pressés d'imposer leurs plans aux autorités et aux financiers allemands toujours prêts à les soutenir de leur argent."

Je disais à un autre maître d'hôtel, actionnaire du chemin de fer du Stanserhorn: "Maintenant que vous avez gâté la montagne, il faut espérer au moins que vous en tirez du profit". Il me répondit: "Non, il y a trop de chemins de fer de montagne et il y en a trop peu qui obtiennent de bons résultats". Son enthousiasme pour ces chemins de fer paraît toucher à sa fin.

Le Monte Generoso est fort loin, à ce que j'apprends, de rapporter un intérêt quelconque. Le Rothorn, tombé en faillite peu après son ouverture, ne donnera non plus jamais rien. Des 30 chemins de fer de touristes établis jusqu'ici, il n'y en a pas plus de 6 qui fassent leurs frais et pourtant on en projette toujours de nouveaux.

S'il y avait une seconde Suisse, ces faits nous toucheraient peu, mais il n'y en a pas. Le Tyrol ne sera jamais ce qu'est la Suisse. Ses beautés sont moins accessibles; ses lacs et ses montagnes ne s'harmonisent pas comme en Suisse; le Salzammergut est trop éloigné. Quant à la Norvège, on ne peut y arriver que par mer et par de grands détours, via Calais, Hambourg, Copenhague et Malmö; l'été y est trop court.

„Il n'existe qu'une Suisse et ses habitants sont en voie, grâce à leur désastreux système d'exploitation de la nature par les chemins de fer, de transformer, sur une grande échelle, en une *Earls-Court-Clapham-Junction-World's-Fair-Variety-Show*. Les suisses pensent-ils donc que les Anglais et autres voyageurs de marque soient très édifiés de tout cela? Le recul du mouvement des voyageurs pendant la dernière année prouve qu'ils ne le sont pas. Il est toujours temps de se tirer d'affaire.

„On ne pardonnera jamais la tentative hardie mais peu honorable, de gâter la Jungfrau, la plus belle de toutes les montagnes suisses. La Jungfrau ne rapportera jamais rien; pour moi, je serai satisfait qu'il en soit ainsi.“

Hotel-Leben im 16. Jahrhundert.

Die Klagen über zu hohe Rechnungen von Wirten scheinen in früheren Jahrhunderten bereits genau so vorhanden gewesen zu sein wie in unserem Zeitalter. — Durch Mandat vom 1. Dezember 1578 bestimmte der Bischof Julius von Würzburg: Der Wirt soll jedem Gast sein Zehrung von Stücken zu Stücken unterschiedlich rechnen, Volgents auch über dieselben Zehrung, einen unterschiedlichen zettel zusetzen, schuldig, sein. — „Damit, scheint, also zuerst der heute allgemein geübte Gebrauch einer spezialisierten schriftlichen Gasthofs-Rechnung eingeführt zu sein.“ — Zuvor schon hatte der Rat der Stadt Augsburg unterm 4. Februar 1574 eine Ordnung für Wirte und Gastgeber erlassen: „damit nyemands wider seinen willen mit übermässiger Zehrung beschweret werde“ — augenscheinlich eine Folge von Klagen wegen Uebervorteilung. — Interessant ist ferner eine Notiz, die sich im Archiv für Postwesen, 11. Jahrgang, Berlin 1883, findet, nach welcher der Nürnberger Rat unterm 8. Oktober 1523 eine „Ordnung“ erlassen hat: wie es auf fügenomten reichstag der ankommende personen halb von den wirten und gastgebern gehalten werden soll, — nach dieser „Ordnung“ war der Gast, der in der Herberge das Mahl einnahm, für Herberge und Lager nichts schuldig, es sei denn, dass er besonders vornehme Gemächer beanspruchte. — Wenn ein Gast bei einem Wirt aber nichts verzehrte, sollte er dem Wirt das Lager — indessen nicht mehr denn vier Pfennig — zu zahlen schuldig sein. Es ist, nach dem so sehr billigen Preise zu urteilen, in diesem Falle wohl nur von einem mit mehreren Personen zu teilenden Raum die Rede. — Wollten Gäste Stuben für sich allein haben, so sollten sie sich mit dem Wirt „darum vertragen“. — Für die Mahlzeiten ward eine bestimmte Taxe festgesetzt, in welcher ein reichlicher Trunk Landwein inbegriffen war. Die feineren ausländischen Weine waren keiner gesetzlichen Preisfeststellung unterworfen. Unsere üblichen Weinkarten finden wir zuerst im 17. Jahrhundert und zwar in der Form reichgeschmückter mit Karyatiden und Traubenbelag gezielter unbewalteter Holztafeln, auf denen im schwarzbeimalten Untergrund die Namen der Weine in weisser Farbe verzeichnet waren und zwar folgende Sorten: Rhein Wein, Mosel, Döningerleicher, Wertheimer, Hasslacher, Stein, Lenten, Margräfer, Kräuter, — champagne, weisser und rother. — Burgogne, weiss und roth, Pontack, Medock, Mouscat, weiss und roth, Lülrel, Frontignan, Mallaga Sect, Alicante, spanischen — so auf der bekannten ältesten Tafel, — eine andere, um einige Jahre später, verzeichnet noch ausserdem: Cortibenedicten, Vermuth, spanischen Sect und Meth, weiss und rothen. — Preise der Weine finden sich auf diesen Tafeln nicht; es ist aber anzunehmen, dass diese auf dem hinter den Namen freigebliebenen Plätzen eingeschrieben wurden.

„Stangens Reise-Zug.“



Italienischer Weinhandel. Im Jahre 1897 weist der italienische Weinhandel folgende Ergebnisse auf: eingeführt in Fässern wurden 205,295 Hektoliter Wein, ausgeführt dagegen 2,339,164 Hektoliter; an Flaschen ferner eingeführt 2,473,000 Stk. und ausgeführt 47,212,000 Stück. In der Fassaufuhr des Landes sind inbegriffen 12,531 Hektoliter Wermut, 38,369 Hektoliter Marsala und 162,872 Hektoliter Tisch- und Verschnittweine; in der Flaschenaufuhr 24,301,000 Stück Wermut, 129,000 Stück Marsala und 9390 Fiaschi des unter dem Namen Chianti bekannten Toskaner Weins.

Beleuchtungswesen. Eine weitere Erfindung in der Beleuchtungstechnik ist soeben von einem begabten schweizerischen Techniker, Herrn C. A. Weber in Zürich, gemacht worden. Dieselbe ist für die Acetylen-Industrie von hoher Bedeutung. Das neue Gas konnte bisher nur in offenen, mehr oder weniger russenden Flammen verwendet werden. Herr Weber hat einen Brenner konstruiert, der, mit einem Auersehen Glühkörper versehen, das an und für sich schon sehr helle Acetylenlicht, an Leuchtkraft noch übertrifft und zudem einmal weniger Gas konsumiert als die bis jetzt bekannten Acetylenbrenner. Die Lösung des Problems war eine so schwierige, als sich in der starken Russbildung des Acetylens grosse Hindernisse zeigten, die nun in ingenieürs Weise gründlich beseitigt sind. Der Glühkörper erglüht weiss und gänzlich russfrei. Die Erfindung ist in allen Staaten patentiert worden.

Im Arlberger-Tunnel macht die Ventilation grosse Schwierigkeiten, und der Rauch der Lokomotiven erzeugt eine Atmosphäre, die zum Ersticknis ist. Wir erschauen aus einer Mitteilung des Internationalen Patentbureaus Carl Fr. Reichelt, Berlin, dass der gegen 20.5 Kilom. lange Tunnel überhaupt keinen Luftschacht besitzt, und dass der Rauch nur durch die östliche Tunnelmündung abziehen kann, welche 238 Fuss höher liegt als die westliche. — Neuerdings sind nun, um die Uebelstände abzustellen, Experimente mit Lokomotiven gemacht worden, die mit Holderscher Oelfeuerung ausgerüstet waren. Dieselben waren mit Erfolg begleitet; die Rauchbelastung verschwand völlig. Die österreichische Staatsbahnverwaltung hat auf Grund dieser Versuche 37 Lokomotiven mit Holderscher Heizvorrichtung in Aufzug gegeben, die ausschliesslich für den Verkehr durch den Tunnel bestimmt sind; Maschinen mit Kohlenfeuerung werden denselben in Zukunft überhaupt nicht mehr befahren.

Nichtraucher-Coups. Veranlasst durch mehrere Anstände und Beschwerden von Reisenden wegen mangelnder, beziehungsweise überfüllter Nichtraucher-Coups hat die Generaldirektion der bayerischen Staatsbahnen ausgesprochen, dass bei Vollbesetzung eines solchen ein zweites als Nichtraucher-Coupé zu bezeichnen und zu verwenden sei; auch hat die Generaldirektion verfügt, dass weibliche Reisende, wenn sie auch in erster Linie in die Coups für Frauen verwiesen werden sollen, von der Benützung der Nichtraucher-Coups nicht ausgeschlossen werden dürfen; auf Verlangen muss den Damen sogar das Nichtraucher-Coupé zur Verfügung gestellt werden. Ist dieses bereits besetzt, das Frauen-Coupé jedoch leer oder nur halb besetzt, so können selbstredend Damen, die in dem Frauen-Coupé gleichwohl nicht Platz nehmen wollen, die Bezeichnung und Aufschliessung eines weiteren Coups für Nichtraucher nicht verlangen, sondern müssen dann in einer der allgemeinen Abteilungen Platz nehmen.

Der Fernseher. Ein polnischer Dorfschulmeister, Jan Szczepanik, hat einen elektrischen Fernseher erfunden. Der „Fernseher“ ist die Lösung eines Problems, an welchem Edison seit 24 Jahren arbeitet. Die Kommission der Pariser Weltausstellung, welcher dieser Apparat angemeldet wurde, bekannte, dass er der „Clou“ sein werde. Die Konstruktion und das innere Wesen des Mechanismus hält der Erfinder geheim. Was er von seinem Geheimnis preisgibt, ist folgendes: Der „Fernseher“ hat die Gestalt eines Telephonkästchens. Sein Verfahren zur elektrischen Übertragung eines Bildes oder Gegenstandes zum Zwecke der Sichtbarmachung in seinen natürlichen Farben an einem entfernten Orte wird dadurch gekennzeichnet, dass mittelst zweier schwingender Spiegel in der Aufnahmestelle das zu übertragende Bild in einer Anzahl von Punkten, die eine endlose Linie bilden, zerlegt wird. Hierauf werden die Lichtverschiedenheiten der von den Lichtpunkten ausgehenden Strahlen in der Aufnahmestelle in Stromverschiedenheiten umgesetzt. Die letztern senden eine elektrische Leitung in die Empfangsstelle, wo sie wieder in Lichtverschiedenheiten umgesetzt werden, welche durch zwei mit den Spiegeln der Aufnahmestelle synchronistisch schwingende Spiegel wieder zu einem Bild zusammengesetzt werden. Der Erfinder behauptet, dass die Experimente samt und sonders gelungen sind. Auf der Pariser Weltausstellung wird er in einem eigenen Gebäude, das 10,000 Personen fasst, mit Zuhilfenahme des „Fernsehers“ und eines Projektions-Apparates die gleichzeitig stattfindenden Land- und Seemanöver der französischen Armee im Bilde vorführen.

Heisser Sommer in Sicht. Dass auf den diesjährigen sehr milden Winter ein heisser Sommer folgt, hat im Zweigverein der Deutschen meteorologischen Gesellschaft zu Berlin Prof. Hellmann aus Beobachtungen früherer Jahre gefolgert. Im gegenwärtigen Jahrhundert war der wärmste Winter derjenige des Jahres 1834 gewesen und ihm folgte der sehr heisse Sommer, der das Jahr zu einem berühmten Weinjahr stempelte. Ob sich diese Hellmannsche Annahme gerade im gegenwärtigen Jahre bestätigen wird, soll sich nach seiner Angabe bald entscheiden, denn er macht sie davon abhängig, dass ein regenreiches Frühjahr kommt. Der diesmalige Winter unterscheidet sich übrigens von den meisten früheren milden Wintern durch einen sehr merkwürdigen Umstand. Milde Temperatur in den Wintermonaten trifft nämlich fast ausnahmslos zusammen mit reichlichen Niederschlägen und stürmischen Winden zwischen Südwest und Nordwest. Die Wärme kommt uns in diesen Fällen durch Depressionen vom Atlantischen Ozean her und die feuchte Luft entlädt ihren Wasserdampf über dem westlichen und nordwestlichen Europa in starken Niederschlägen. Im gegenwärtigen Winter sind die Niederschläge relativ gering gewesen, während die Zahl der trüben Tage gross war, obgleich das Barometer durchgängig ziemlich hoch, ja bisweilen ungewöhnlich hoch stand. Dieses Zusammentreffen ist sehr auffallend, ja der gegenwärtige Winter steht darin einzig da, und gerade dadurch ist eine mutmassliche Schätzung des kommenden Sommers ungewiss.



Ehrenmeldung. Der Aargauer Wirtverein hat Herrn R. Diebold, zum Hotel Oulsen in Baden zu seinem Ehrenmitglied ernannt.

Bern-Muri-Gömlingen-Worb-Bahn. Mit einem Kapital von Fr. 550,000 hat sich eine Gesellschaft gebildet welche eine schmalspurige Bahn zur Verbindung obiger Gemeinden herstellen will.

Paris. Das Etablissement Duval hat pro 1897 einen Reingewinn von Fr. 1,380,000, gegen 1,370,000 im Vorjahr. Die Frequenz hat zugenommen. Die Durchschnittsalter beträgt Fr. 2.30.

Wallis. Herr Pierre Pont, Besitzer des Hotel Bella Tola in St. Luc, eröffnet sein in 2000 m Höhe befindliches und neu erstelltes Hotel Chaudoin in Chaudoin, Anniviers, mit 1. Juni 1898.

Genf. Die Société der Hotels-garnis beantragt der demnächst stattfindenden Generalversammlung die Erhöhung des Aktienkapitals von 500,000 Fr. auf 1 Million. Die Dividende pro 1897 wird mit 9 Proz. wie im Vorjahr in Vorschlag gebracht.

Hamburg. In der am 9. v. M. abgehaltenen Aufsichtsratsitzung der Akt.-Aktien-Gesellschaft Hamburger Hof wurde die Verteilung einer Dividende von 5 1/2 Proz. pro 1897 beschlossen. Für 1896 gelangten ebenfalls 5 1/2 Proz. zur Verteilung.

Interlaken. Das Hotel St. Gotthard wurde an die Familie Alfr. Beugger verkauft. Herr A. Beugger, Koch, wird in Gemeinschaft mit seinen Schwestern die Leitung übernehmen. Das Hotel wird anfangs April eröffnet.

Italien. Die italienische Mittelmeerbahn erhielt von der Regierung die nachgesuchte Erlaubnis zur Einleitung der Vorarbeiten für die Bahnhöfe Genua-Piacenza-Cremona. Diese Linie ist bestimmt, den genannten Hafen in direkte Verbindung mit der Pontebbahn zu bringen.

In Reichenhall sind die Villen Burger, Grundner, Jos. Welter und Foltermeyer auf der nordwestlichen Seite des Kurgartens für zusammen 245,000 Mark durch den bayerischen Staat angekauft worden. Sie sollen im nächsten Herbst niedergelegt und alsdann soll mit dem Bau eines Kurhauses begonnen werden.

Appenzell. Die Kuranstalt zum Weissbad am Fusse des Sittis gelegen, soll in den Besitz einer neu zu gründenden Aktien-Gesellschaft übergehen. Zur Bezahlung des Kaufpreises, sowie zur Ausführung vorzunehmender baulicher Verbesserungen und Kompletierung des Mobiliars soll ein Aktienkapital von 400,000 Fr. aufgebracht werden.

Die Öffnung der Alpenpässe für den Wagenverkehr erfolgte im Jahre 1897 auf folgende Tage: Maloja 14. April, Ofen 26. April, Julier 6. Mai, Simplon 19. Mai, Flücia 30. Mai, Bernina 31. Mai, Albula 2. Juni, Splügen 4. Juni, Bernhardin 9. Juni, Oberalp 9. Juni, Lukmanier, 15. Juni, Furka 15. Juni, Grimsel 15. Juni.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 12. Febr. bis 18. Febr. 1898: Engländer 587, Schweizer 380, Holländer 128, Franzosen 178, Belgier 78, Russen 114, Österreicher 45, Amerikaner 50, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 60, Dänen, Schweden, Norweger 39. Angehörige anderer Nationalitäten 8. Total 2485, Darunter waren 95 Passanten.

Ausstellung 1900. Das Komitee des Schweizer-Laufs für die Pariser Weltausstellung war in Zürich versammelt unter Beiziehung von Fachleuten und Vertretern grösserer Exportfirmen. Nach Referaten der beiden Direktoren wurde dem Projekt allgemeine Sympathie zu teil, sowohl der gesunden Grundidee halber, als auch wegen der überaus günstigen Verhältnisse zu der Gesamtausstellung. Die Finanzierung ist so gut wie gesichert.

Andermatt. Das Hotel-Etablissement „Grand-Hotel Bellevue & Tourist“ ist letzten Samstag an der öffentlichen Steigerung, wobei sich mehrere Reflektanten darum beworben hatten, vom Hause Gut & Cie. in Luzern namens einer Aktien-Gesellschaft für 22,000 Fr. erworben worden. Es sind beide der Gesellschaft tüchtige Hoteliers beteiligt, und man hofft, im Interesse der zentralschweizerischen Hotel-Industrie, dieses früher so renommée Hotel ersten Ranges unter guter Leitung wieder zu neuer Blüte zu bringen.

Aufgegebene Luxuszüge. In der Konferenz, die jüngst in Mainz zwischen den an den Luxuszügen Berlin- und Ostende-Italien über die Gotthardbahn beteiligten Verwaltungen stattfand, wurde auf die Erklärung der Gotthardbahn hin, angesichts der vorerwähnten Verständigung des schweizerischen Eisenbahnwesens nicht mehr an der Einrichtung dieser Luxuszüge mitwirken zu können auf die Einführung dieser Züge, die mit dem laufenden Jahre ins Leben hätten gerufen werden sollen, definitiv verzichtet.

Italien. Die allgemeine italienische Dampfschiffahrtsgesellschaft wird in den Absicht, für die zahlreiche Fremdenkolonie, die den Winter in Egypten zugebracht hat, eine bequeme und rasche Verbindung für die Rückreise nach Europa zu schaffen, vom 1. März auf die Dauer von vier Monaten einmal wöchentlich einen ausserordentlichen Schnelldampferdienst einzurichten, welcher die Reisenden in 68 Stunden von Alexandria nach Neapel bringt. Hier wird den Reisenden von der Schlafwagen-Gesellschaft ein Salonschlafwagen zur Verfügung gestellt werden, welcher in Rom in den Rom-Calais-London-Express gestellt werden soll.

Olten. Unter dem Namen „Verkehrs- & Verschönerungs-Verein Olten“ besteht ein Verein mit Sitz in Olten. Er bezweckt in Verbindung mit Behörden, Vereinen und Privaten Wahrung und Förderung der Verkehrsverhältnisse, Verschönerung der Stadt im Allgemeinen durch Anlagen, Aussichtspunkte, etc. ferner Beseitigung von Uebelständen und Unterstützung der Behörden in diesbezüglichen Fragen; ein Hauptbestreben soll namentlich auch darin liegen, auf geeignete Weise die Verkehrswege der Stadt Olten im In- und Ausland bekannt zu machen, um auf diese Weise den Fremdenverkehr zu heben und den Besuchern einen angenehmen Aufenthalt zu bereiten.

Davos. Die Aktiengesellschaft unter der Firma Kurhaus Davos-Dürfl, mit Sitz in Davos, hat sich laut Beschluss der General-Versammlung vom 14. Juli 1897 durch Vereinigung (fusion) mit der Aktiengesellschaft „Kurhaus Davos“ in Davos-Platz, welche diese bisherige Firma beibehält, aufgelöst. Die Firma „Kurhaus Davos-Dürfl“ ist erloschen. Aktiven und Passiven derselben gehen über an die Firma Kurhaus Davos. Die Übernahme erfolgt mit Wirkung für das ganze laufende Geschäftsjahr, somit vom 1. Mai 1897 an. Gemäss dem Fusionsvertrage erhalten die Aktionäre der Aktien-Gesellschaft Kurhaus Davos-Dürfl für jede Aktie derselben im bisherigen Nominalbetrage von Fr. 3500 je eine Aktie von Fr. 1500 der Aktien-Gesellschaft „Kurhaus Davos“, als Gegenwert der auf die Aktien-Gesellschaft „Kurhaus Davos“ übergehenden Aktiven und Passiven des Kurhauses Davos-Dürfl, welche damit als voll einbezahlt gelten. (Sch. H. A. Bl.)

Theater.

Repertoire vom 6. bis 13. März 1898.

Stadttheater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Die Räuber*, Trauerspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Bürgerliche und romantische*, Lustspiel. — Hierauf: *Einer muss heiraten*, Lustspiel. Montag 7 1/2 Uhr: *Don Juan*, Oper. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *Der lustige Krieg*, Operette. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Der Geigenmacher von Cremona*, Oper. Hierauf: *Der eingebildete Kranke*, Lustspiel. Freitag 7 1/2 Uhr: *Johannes*, Tragödie. Samstag 8 Uhr: *Tomröve Achar*. Sonntag 3 Uhr: *Maria Stuart*, Trauerspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Carmen*, Oper.

Stadttheater Bern. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Luzern. Repert. ausgeblieben.

Stadttheater St. Gallen. Repertoire ausgeblieben.

Stadttheater Zürich. Sonntag 4 Uhr: *Die Götterdämmerung*, Oper. Montag 7 1/2 Uhr: *Der Zigeunerbaron*, Operette. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *Maria Magdalene*, Schauspiel. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Carmen*, Freitag 7 1/2 Uhr: *Rheingold*, Oper. Samstag 7 1/2 Uhr: *Die Jugendfräulein*, Lustspiel. Sonntag 3 Uhr: *Die Zauberflöte*, Oper. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Raub der Sabrierinnen*, Schwank.

* Fr. Sutter v. k. Hoftheater in Stuttgart a. G.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Zeugnishette & Anstellungsverträge
steht vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.

Foulard-Seide Fr. 1.20

— bis 6.55 per Meter in den neuesten Dessins und Farben —

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 55 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 200 verschiedene Farben, Dessins etc.)
Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50 | Ball-Seide v. 85 Cts. — 22.50
Seiden-Bastikkleid p. Robe „ 10.80 — 77.50 | Seiden-Gradiniens „ Fr. 1.35 — 14.85
Seiden-Foulards bedruckt „ 1.20 — 6.55 | Seiden-Bengalines „ 2.15 — 11.60
per Meter. Seiden-Armures, Monopole, Cristallines, Moire antique, Duchesse, Princesses, Moscowite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Fadenstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

BUREAU TECHNIQUE
DE
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES & PARTICULIÈRES
PAUL SANDELIN, BRUXELLES
Architecte-Géomètre de l'Union syndicale des Hôtelières et Restaurateurs de Belgique
BUREAU TECHNIQUE de Constructions à l'épreuve du Feu, rapides et économiques, entendant des réductions considérables de primes d'assurance.
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE. — ON DEMANDE DES AGENTS. 1543
Adresse télégraphique: Sandelin Bruxelles. — Téléphone 1074.

Ausschreibung.
Die Sekretärstelle in einem Hotel ersten Ranges von Interlaken ist neu zu besetzen. Antritt Anfangs Mai. Nur Bewerber, welche ganz gute Referenzen und Zeugnisse aufweisen können, belieben sich bis spätestens 15. März zu melden.
Anmeldungen nimmt entgegen unter Chiffre D. D. 2942 die Annoncen-Expedition H. Blom in Bern.

Fremden-Hotel
ersten Ranges, in sehr günstiger Lage, circa 80 Betten, Dependenz und schönen Gartenanlagen, elektrischer Beleuchtung, Seebadanstalt, ist wegen vorgerückten Alters zu verkaufen. Anzahlung 50,000 Fr.
Offerten unter Chiffre H 1687 R befördert die Expedition dieses Blattes.